

LIENS DANS

de Athol Fugard
adaptation et mise en scène
Jean-Michel Martial

cartoucherie
la Tempête

« townships » ou quartiers noirs des grandes villes. Tour à tour clerc auprès d'un tribunal des affaires indigènes où il voit défiler les noirs qui n'ont pas de « permis » en règle, et régisseur du théâtre national, il trouve le temps d'écrire ses deux premières pièces *No-good Friday* et *Nongogo* qui ne sont pas sans rappeler les premières pièces que l'irlandais O'Casey situait à Dublin, en ce qu'elles traitent de la condition des noirs dans les ghettos autour des grandes villes.

Pendant les années soixante, Fugard occupe le devant de la scène (c'est le cas de le dire puisqu'il devient lui-même acteur) dans deux domaines distincts : celui de ce qu'on peut appeler le théâtre d'auteur et celui, naissant, du théâtre noir de quartier. Il se fera un nom en tant qu'auteur d'une certaine forme de théâtre d'avant-garde, où il porte à la scène les problèmes des noirs et des pauvres blancs de l'Afrique du Sud dans un style proche de celui de Beckett ou de Pinter. Les quatre pièces, *The Blood-Knot* (*Liens du Sang* - 1961), *People are leaving There* (*Des gens y habitent*), *Hello and Goodbye* (*Bonjour et Au Revoir*) et *Boesman and Lena*, sont axées sur la difficulté des rapports de famille, bien que « la famille » doive être entendue, dans *People are Leaving There*, comme élargie aux locataires qui vivent ensemble dans un meublé, ou aux compagnons de misère que sont Boesman et Lena. Dans un cadre fort dépourillé, deux ou au plus trois personnages se déchirent mutuellement avec, chose curieuse, le personnage le plus fort servant dans tous les cas de guide à l'autre et de médiateur entre lui et son milieu. En tant qu'acteur, Fugard a toujours joué ce rôle de grand frère. Ce qui amène à se demander si cette thématique ne traduit pas chez lui une vision de la cohabitation pénible des noirs et des blancs au sein de la grande « famille » d'Afrique du Sud. La pièce *Liens de sang* est exemplaire à cet égard puisqu'elle traite des rapports entre deux frères méfis dont l'un, qui peut passer pour blanc, est en proie à des sentiments de reponsabilités et de culpabilité envers son frère à la peau noire, tandis que ce dernier, tour à tour jaloux et admiratif, finit par ne ressentir que de la haine envers le premier. Cette pièce montée en 1961 par un organisme culturel pour les noirs, l'AMDA, dans une usine désaffectée de Johannesburg, fit connaître Fugard en Afrique du Sud, en Angleterre, aux Etats-Unis et même en France où Michel Arnaud en fit une adaptation sous le titre *Ta Vie me dérang*, *Honor*. Les deux œuvres qui suivirent montrent des pauvres blancs mais toujours dans le contexte de cette problématique des relations personnelles entre membres de la « famille ». La quatrième pièce de la série, *Boesman and Lena*, revient au couple des deux méfis ; cette fois-ci il s'agit de deux vagabonds qui font la rencontre d'un vieil Africain noir de la tribu des Xhosas et nourrissent à son égard un racisme tout à fait comparable à celui qu'entretiennent les blancs.

Anne Fuchs

Le théâtre en situation in *Afrique Littéraire* - 1985-

Liens de sang

de ATHOL FUGARD
adaptation et mise en scène JEAN-MICHEL MARTIAL

avec

Dominik Bernard

Akonio Dolo

Jacques Martial

Coproduction :

Compagnie l'Autre Souffle,

MC 93 Bobigny,

L'Archipel: Scène nationale

de Guadeloupe,

avec le soutien de la

Drac Guadeloupe,

du conseil régional de

Guadeloupe et du

ministère de l'Outre-Mer.



Théâtre de la Tempête
Cartoucherie
Route du Champ de
Manœuvre

75012 Paris

Administration 01 43 74 94 07

Reservation 01 43 28 36 36

Décor : Pierre Attrait
Lumières : Maro Avrabou
Costumes : Claire Risterucci
Création musicale : Akonio Dolo
Assistant à la mise en scène : Salvino Raco

Administration : Alix Fékété

Contact presse, relations avec le public : Nicole Chiche

Tél. : 01 45 80 96 09

Jeuji 23 avril la ptyés
la redprésentation,
rencontre et tepat a avec
l'équipe de création.
D'autres rencontres peuvent être
organisées sur demande.

Soirée du mardi 28 avril
au profit d'Amnesty International.

Du 21 avril

au 17 mai 1998,

du mardi au samedi 20 h,

dimanche 16 h 30.

Liens de sang

Un coin perdu au bout du monde où tout semble figé, immobile, à l'image du lac aux effluves nauséabonds qui bordent les habitations.

Quelques bicoques délabrées, pas de rues, pas de noms, pas de numéros. Seuls viennent ici ceux qui y vivent.

Dans une de ces bicoques, deux frères, Morrie et Zaach ; Morrie est un métais à la peau claire, il revient chez lui après dix années consacrées à « passer la barre », dix années de peur et d'incertitude à essayer d'être blanc. Il a un peu d'éducation, il sait lire et écrire. Zaach, le frère à la peau foncée, est illettré. Il ne sera jamais autre chose que ce qu'il est. Il vit simplement sa réalité d'homme noir.

Leur quotidien s'organise autour d'un projet : l'achat d'une ferme. Ce rêve suscité par le désir de réussite sera contrarié par le manque d'amour. Une femme blanche va changer leur vie.

Liens de sang est l'histoire de ces deux frères, deux vies marquées l'une par le renoncement, l'autre par l'acceptation ; c'est aussi l'histoire de deux communautés, celle des Noirs et celle des Blancs. Dans ce monde d'une sécheresse étouffante, reste-t-il une place pour la rencontre ?

Athol Fugard, né en 1932 dans la province du Cap, a été reconnu comme « une des voix les plus puissantes de l'opposition sud-africaine. »

Jean-Michel Martial

Le paysage d'un homme, ce sont les autres hommes

Athol Fugard

Athol Fugard : Dramaturge du monde ou de l'Afrique du Sud ?

Athol Fugard, l'auteur blanc le plus en vue, à l'extérieur comme à l'intérieur du pays, est né en 1932 à Middelburg, petite ville située dans la région désertique du Karoo au nord-est du Cap, où son père, ancien pianiste de jazz, fils d'immigrés catholiques irlandais, tenait une épicerie. Bien que la mère de Fugard fût d'origine Afrikaner, quand la famille alla s'installer à Port Elizabeth au bord de l'océan indien, Fugard fut envoyé dans un collège de langue anglaise. C'est ainsi que de par sa naissance il est pris entre deux cultures, situation qui constituera, sous une autre forme, un thème récurrent de son œuvre théâtrale. Ce n'est toutefois pas à Port Elizabeth que Fugard prit conscience de la « situation », mais au cours d'un voyage à l'extérieur de l'Afrique du Sud lorsque, embarqué à bord d'un cargo, il se trouva être le seul blanc de l'équipage. Après son mariage avec une actrice, un séjour de deux ans à Johannesburg le plongea en même temps dans le milieu théâtral et au sein des problèmes des

Jean-Michel Martial

Au théâtre, a travaillé avec Luis Pasqual dans *Le Balcon* de Jean Genet, Lucas Ronconi *Le Marchand de Venise* d'après Shakespeare, Sarah Sanders *Mam'zelle Julie* de Strindberg, Jean-François Prévand *La Légion des Aloes* d'Abol Fugard, *Diderot Circus* où il incarne Diderot.

En 1996, il tient le rôle principal dans *Amge noir* de Nelson Rodrigues mis en scène par Alain Ollivier à la MC 93 Bobigny. En Martinique, il a joué *La Nef*, une pièce de Michelle Césaire.

Au cinéma, il a tourné dans plusieurs longs-métrages : *Jean Gabinot occuhurter* d'Alain Maline, *Le Crime de monsieur Still* de Claire Devers, et dans *L'Homme sur les quais* de Raoul Peck, présenté à Cannes en 1993, *Sucre amer* de C. Lara et *Corps plongé* de Raoul Peck, 1997.

Passé derrière la caméra, il réalise deux documentaires sur les jeunes de la banlieue parisienne (le premier en 1994 est sélectionné pour la Semaine contre la toxicomanie à Paris). Il a écrit un court-métrage *Fin de siècle* et un long métrage de fiction *Histoires d'ites*.

Jacques Martial

A joué, entre autres, avec B.-J. Rosette *Conveneur de la Roste*, *A la rencontre du petit matin*, S. Sanders *Les Voisins*, G. Wilson *Un Otagé*, A. Marcel *La Petite boutique des horreurs*, J.-P. Roussillon *Demain une fenêtre sur rue* et L. Ronconi *Oberon*.

Au cinéma a tourné avec C. Berni *Le Maître d'école*, J.-A. Laou *Solitaire à micro ouvert*, C. Devers *Noir et blanc*, J. Berry *Malone*, S. Fuller *Sret of no return*, A. Maline *Jean Gabinot Accuhurter*, V. Schöndorff *Dernier appel pour le colonel Fakher*, S. Karmann *Omnibus*, P. Vecchioli *Wonderboy* et A. Kramer *L'Avenir*. Pour la télévision a joué dans cinquante-deux épisodes de la série *Nazarro*.

Dominik Bernard

Comédien formé aux États-Unis, en Guadeloupe et en Martinique il a suivi de nombreux stages tant à New-York qu'aux Antilles, avec Philippe Adrien notamment. Depuis trois ans il présente quotidiennement une émission de télévision. Il parle couramment français, créole, espagnol et anglais. Il est danseur et pratique les claquettes. Au théâtre, Dominik Bernard a travaillé avec José et Joël Jernidier. Au cinéma, il a tourné entre autres dans *Deux flics à Miami* et dernièrement avec Christian Lara dans *Sucre Amer*.

Akonio Dolo

A travaillé dix ans avec Jean-Marie Serreau et joué E. Ionesco, B. Brecht, A. Césaire, P. Keïneg... *L'Île des esclaves* de Marinvaux, 1996.

« La conséquence de la grande ouverture d'esprit qui m'a été accordée dans le travail par Jean-Marie Serreau, ce fut d'adhérer à la défense des minorités de toutes couleurs... Aujourd'hui, je me sens comédien à part entière, n'ayant rien perdu de ma propre culture... » Akonio Dolo. Ses racines, il les puise dans l'histoire de l'Afrique. Comédien, acteur et musicien il fut l'un des compagnons de scène de Toto Bissainthe.